

Baruch Spinoza

(1632-1677)



« Par décret des anges, par les mots des saints, nous bannissons, écartons, maudissons et déclarons anathème Baruch de Spinoza avec toutes les malédictions écrites dans la Loi. Maudit soit-il le jour, et maudit soit-il la nuit, maudit soit-il à son coucher et maudit soit-il à son lever... »

« Veuille l'Eternel allumer contre cet homme toute sa colère et déverser contre lui tous les maux mentionnés dans le livre de la Loi ; que son nom soit effacé dans ce monde et à tout jamais et qu'il plaise à Dieu de le séparer de toutes les tribus d'Israël... »

Spinoza

Traité théologico-politique

Présentation, traduction
et notes par Charles Appuhn



GF

« Personne en effet n'a vécu parmi les hommes sans avoir observé que dans l'adversité, par contre, ils ne savent plus où se tourner, demandent en suppliant conseil à tous et sont prêts à suivre tout avis qu'on leur donnera, quelque inepte, absurde ou inefficace qu'il puisse être. »

« Dieu est l'asile de l'ignorance. »

« Ne pas rire, ne pas pleurer, ne pas se moquer, mais comprendre. »

« Alors Josué parla à l'Eternel, le jour que l'Eternel livra l'Amorrhéen aux enfants d'Israël, et dit en la présence d'Israël : Soleil, arrête-toi sur Gabaon, et toi Lune, sur la vallée d'Ajalon. »

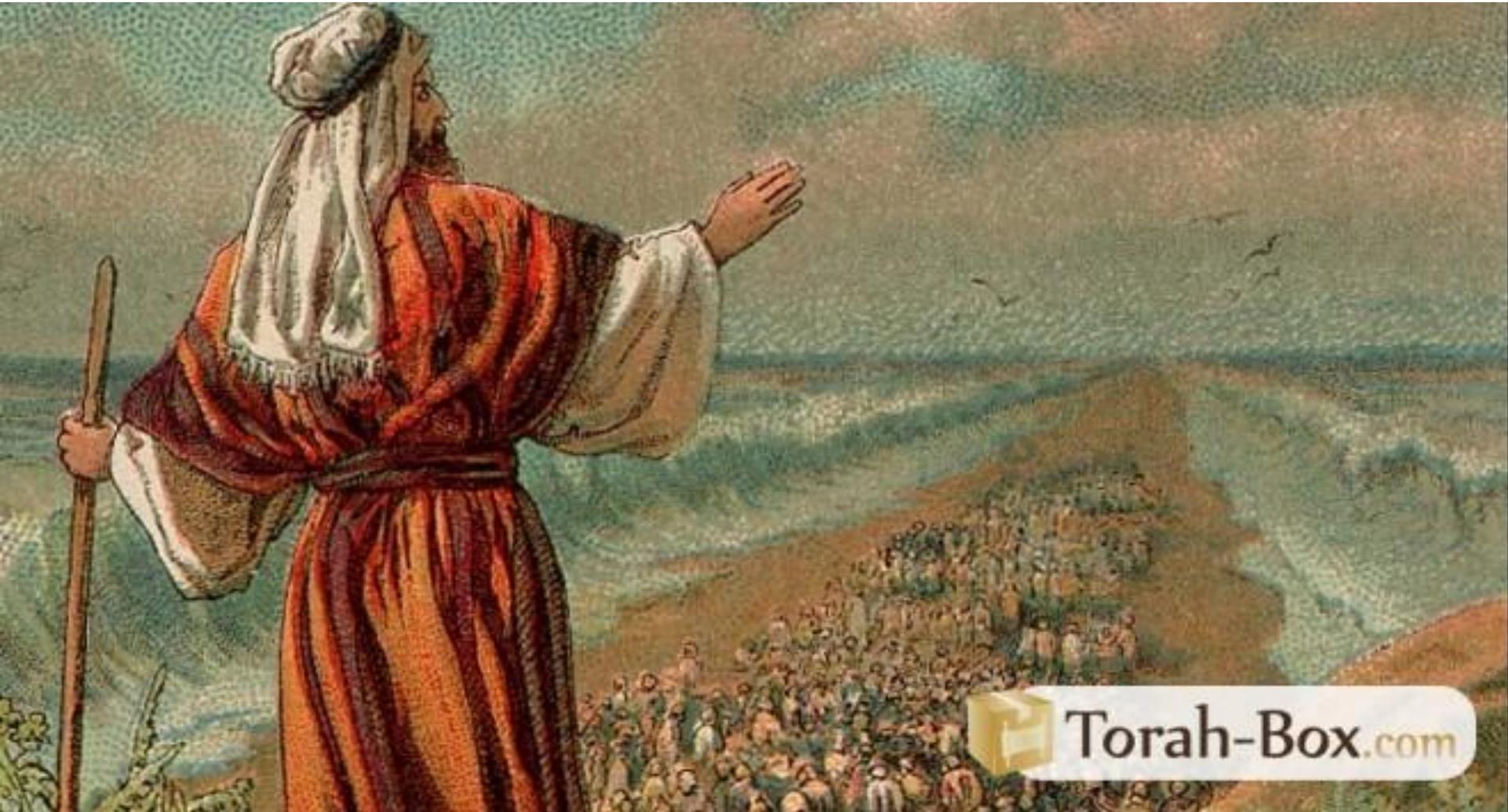
« J'ai tenu pour choses équivalentes les miracles et l'ignorance parce que ceux qui entreprennent de fonder l'existence de Dieu et de la religion sur les miracles veulent démontrer l'obscur par le plus obscur et introduisent une façon nouvelle de raisonner : ce n'est plus la réduction à l'impossible, comme on dit, mais à l'ignorance. »

Elisée ressuscite le fils de la Sunamite,
peinture de Benjamin West (1765)



« Elisée arriva dans la maison, il vit l'enfant mort, couché sur son lit. Elisée entra, ferma la porte sur eux deux et pria l'Eternel. Il monta sur le lit et se coucha sur l'enfant; il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur ses mains, il se replia sur lui et le corps de l'enfant se réchauffa. Elisée s'éloigna, marcha de long en large dans la maison, puis remonta et se replia sur l'enfant sept fois. Alors l'enfant éternua avant d'ouvrir les yeux. » (Les livres des lois, 4, 37)

Le Partage de la Mer Rouge



«Moïse étendit sa main sur la mer, et l'Éternel fit reculer la mer, toute la nuit par un vent d'est impétueux, et il mit la mer à sec, et les eaux furent divisées. Les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer, dans son lit desséché.» (Exode, 14, 27).

La Torah ou Pentateuque

- La Genèse
- L'Exode
- Le Lévitique
- Les Nombres
- Le Deutéronome

« Une fois établis les fondements de la foi, je conclus enfin que la connaissance révélée n'a pas d'autre objet que l'obéissance et qu'elle se distingue donc de la connaissance naturelle par son objet comme par ses fondements et ses moyens; qu'elle n'a ainsi rien de commun avec elle, mais que chacun occupe son domaine sans s'opposer à l'autre et sans devoir la servir. »

**« *L'obéissance à la
vraie règle de vie est
la voie du salut.* »**

**(Traité théologico-politique,
ch.13)**

**« Tous absolument
peuvent obéir (...),
tandis que bien peu
peuvent connaître. »**

(Traité théologico-politique,
ch.13)

« Je veux signaler expressément l'utilité et la nécessité de l'Écriture Sainte ou de la Révélation que je tiens pour très grandes. Car puisque nous ne pouvons saisir par la lumière naturelle que la simple obéissance est un chemin de salut mais que seule la Révélation enseigne que cela a lieu par une grâce singulière de Dieu que notre raison ne peut comprendre, il en résulte que l'Écriture a apporté aux mortels une grande consolation.

Puisque tous absolument peuvent obéir, et que peu seulement, comparativement à l'étendue du genre humain, parviennent à la pratique habituelle de la vertu sous la conduite de la raison, si nous n'avions pas le témoignage de l'Écriture, nous douterions du salut de presque tous les hommes. »

1. Il existe un Dieu comme être suprême

2. Dieu est unique

3. Il est partout présent

4. Il a sur toutes choses droit et pouvoir suprêmes

5. Le culte de Dieu consiste dans la justice et la charité

6. Ceux qui suivent cette règle de vie et obéissent à Dieu sont sauvés

7. Dieu pardonne leurs péchés à ceux qui se repentent.

« Deus, sive natura. »

*« Dieu, c'est-à-dire la
nature. »*

La connaissance du premier genre ou connaissance par opinion ou imagination :

- **la connaissance par "expérience vague" ou par "ouïe dire". Cette connaissance sensible est, sinon fausse, très imparfaite.**

La connaissance du second genre ou connaissance par les causes :

- **la connaissance rationnelle par les causes, c'est-à-dire par le raisonnement et la pensée discursive, supérieure à la connaissance vague .**

***« Fais à autrui
comme tu voudrais
qu'il te fût fait ».***
(règle d'or)

1. Il existe un Dieu comme être suprême

2. Dieu est unique

3. Il est partout présent

4. Il a sur toutes choses droit et pouvoir suprêmes

5. Le culte de Dieu consiste dans la justice et la charité

6. Ceux qui suivent cette règle de vie et obéissent à Dieu sont sauvés

7. Dieu pardonne leurs péchés à ceux qui se repentent.

« C'est donc par le seul commandement de la Raison que nous adhérons à l'Écriture, et donc si elle contredisait à la Raison nous n'y adhérons pas. »

Toute religion vraie se doit de respecter un double critère :



- Ne pas prétendre détenir et dire la vérité du monde



- S'en tenir au strict enseignement des 7 dogmes.

« Tout ce qui est désir et action dont nous sommes la cause en tant que nous avons une idée de Dieu, je le rapporte à la Religion. Et le désir de faire du bien qu'engendre en nous le fait que nous vivons sous la conduite de la raison, je l'appelle Piété. »

« Il reste à montrer enfin qu'entre la Foi ou la Théologie et la Philosophie il n'y a nul commerce, nulle parenté ; nul ne peut l'ignorer qui connaît le but et le fondement de ces deux disciplines, lesquels sont entièrement différents. Le but de la Philosophie est uniquement la vérité ; celui de la Foi, comme nous l'avons abondamment montré, uniquement l'obéissance et la piété. »

En second lieu, les fondements de la Philosophie sont les notions communes et doivent être tirés de la Nature seule ; ceux de la Foi sont l'histoire et la philologie et doivent être tirés de l'Écriture seule et de la révélation (...).

La Foi donc reconnaît à chacun une souveraine liberté de philosopher ; de telle sorte qu'il peut sans crime penser ce qu'il veut de toutes choses ; elle condamne seulement comme hérétiques et schismatiques ceux qui enseignent des opinions propres à répandre parmi les hommes l'insoumission, la haine, l'esprit combatif et la colère ; elle tient pour fidèles, au contraire, ceux-là seulement qui, dans la mesure où leur Raison et leurs facultés le leur permettent, répandent la Justice et la Charité. »

« ... des délires de l'imagination et des délires de la crainte qui personnifient « Dieu » et des abus des prêtres qui font reposer leurs pouvoirs sur la superstition populaire et tirent leur autorité de leurs discours pessimistes et accusateurs contre la faiblesse méprisable de la nature humaine. »

*« Les décrets de Dieu,
dans les Ecritures, ne sont
rien d'autre en fait que
les lois éternelles de la
Nature. »*

« Les athées, en effet, ont coutume de rechercher sans mesure les honneurs et les richesses, choses que j'ai toujours méprisées, comme le savent tous ceux qui me connaissent. »

FIN